

LA SEMAINE COMMERCIALE

Montréal 16 août 1888.

La semaine a été plus que triste, la pluie n'a cessé de tomber et par un semblable déluge on ne peut s'attendre à de bien brillantes affaires. La seule consolation que l'on peu avoir, si c'en est une, c'est que c'est que cette température est à peu près générale et que les affaires reprendront avec la réapparition du soleil.

La pluie quoique désagréable ne manquera par d'intéresser les commerçants, les avoines, les seigles et les patates ne sont pas encore récoltes dans notre province, et sont encore à la merci du temps. La pluie ne leur a fait que du bien jusqu'ici, mais il ne faudrait pas qu'elle continuât pendant de longs jours, dans les proportions actuelles.

Les commerçants profitent de ces quelques jours de calme, pour mettre leurs magasins à même de recevoir les acheteurs, attendus d'ici à quelques jours, et à remplir les quelques ordres pris par leurs voyageurs. Des trains à prix réduits sont amenés des principaux points de l'Ontario à Montréal et nous devons nous attendre à une fin du mois très-active.

Les espérances basées sur la récoltes ont été pleinement justifiées, en ce qui concernent les récoltes achevées, l'on peut dès maintenant s'attendre à un bon mouvement d'affaires pour la saison d'automne.

Les nouvelles d'Europe sont sans changements favorables, quant aux récoltes, et les déficits au contraire ne font que s'accroître, déficits qui auront pour effet de maintenir les prix des grains et des provisions fermes sur ce continent.

Dans le détail, il se fait peu de choses à Montréal, une grande partie de notre population étant encore à la campagne, mais l'abaissement de la température va faire rentrer bien du monde, et on s'attend à de bonnes ventes d'ici à peu de temps.

Alcatis.—Le marché est sans grand changement, les réceptions ont été faibles, mais les ventes ont été un peu plus actives avec prix plus fermes. Nous cotons: Potasses 1ère. \$3.90 à \$3.95, et 2ème \$3.50.

Charbons.—La hausse est annoncée comme devant arriver au premier Septembre, et nous sommes étonnés qu'elle ne se soit pas produite plus tôt. Rien ne peut empêcher cette hausse d'avoir lieu, les compagnies minières ayant tenu leur production au-dessous de la demande. Cette production est réellement de 2,000,000 de tonnes au-dessus de l'an dernier, mais la demande s'est considérablement accrue pendant cette saison et les ordres à livrer sont de beaucoup au-dessus des quantités disponibles. Les stocks aux ports de distribution sont presque épuisés et les marchands ne veulent plus prendre d'ordres en dehors des quantités qu'ils ont à recevoir. La hausse est d'autant plus inévitable que les frets des chemins de fer suivent un mouvement de hausse, et la hausse des actions de chemins de fer intéressés dans les mines est une preuve certaine de la hausse des prix pendant la saison d'automne et d'hiver. Nous regrettons d'avoir à constater la cherté du

charbon, qui surtout sous notre climat, est un article de première nécessité.

Cuirs.—Les affaires en cuir ont été très calmes cette semaine, et ont été réduites à x réassortiments ab olument nécessaires. Les stocks sont toujours bien assortis, et les prix sont sans changements pour toutes les sortes.

Les fabriques de chaussures ne sont que modérément occupées, les ordres reçus cette semaine n'ont pas été considérable et les fabricants se soucient peu de produire de l'avance. Les paiements sont peu satisfaisants.

En peaux vertes, les affaires sont lourdes et les prix manquent de fermeté. Nous cotons.

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	6.50	7.00
No. 2	5.50	6.00
No. 3	4.50	5.00
Moutons tondu	20	0.25
Agneaux	0.35	0.40
Moutons laine	1.10	1.25
Veaux	05	0.06

Les laines sont sans changement, avec demande assez active.

Draps et nouveautés.—Les affaires ont été plus que calmes cette semaine, la saison de gros est finie quant aux voyageurs, et les acheteurs sur place ne sont pas encore arrivés. Le détail ne fait presque rien, comme toujours du reste à cette époque de l'année.

La suspension de paiements du Syndicat Canadien ne manque pas de faire réfléchir les marchands de nouveautés, qui suivront avec intérêt le sort réservée au stock de la faillite. Cette mise sur le marché d'une quantité considérable de marchandises vendues au-dessus du cours a toujours une influence désastreuse pour les marchands qui sont obligés de lutter avec de tels prix, surtout au début d'une saison, alors que les clients sont prêts à faire leurs achats.

Les fabricants de coton de couleur et d'indiennes ne sont pas encore arrivés à une entente parfaite; il est vrai que M. Gibson de Marysville est enfin entré dans le *combiné*, mais les propriétaires des moulins de Sainte-Croix ne se sont pas encore soumis. Ces moulins sont sous le contrôle de propriétaires Américains et l'un des officiers de l'association s'est rendu à Providence pour tacher d'obtenir leur consentement. Une nouvelle réunion des fabricants aura lieu la semaine prochaine.

Epiceries.—L'activité est moins grande dans cette ligne, en ce qui concerne les affaires de ville, mais elle s'est bien maintenue pour les affaires en campagne.

Les sucres sont sans changement de prix, mais le marché a repris beaucoup de fermeté.

Nous cotons les sucres raffinés:

Extra ground [en fleur] par qrt.	9
" " " " " " " " " " " "	boité. 9½
Lump [morceaux] par quart	8½
" " " " " " " " " " " "	par ½ " 8.716
" " " " " " " " " " " "	par boîte 8½
Powdered [en poudre] par qrt.	8½
Redpath granulé par quart	8
" " " " " " " " " " " "	par ½ " 8½

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ½ sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p. c. d'escompte à 15 jours.

Les sucres jaunes sont dans la même position que la semaine dernière, nous les cotons de 5½ à 6½, avec gradation d'½c. par qualité.

En mélasses.—Le marché est toujours ferme, très ferme, car le ton n'en a pas changé depuis des semaines, les cours ayant été plus que soutenus depuis l'ouverture de la saison; Il n'y a aucun arrivage nouveau à constater, et il n'y a aucune cargaison d'annoncer. Le marché des Barbades est complètement épuisé et quoiqu'il soit coté 18c pris sur place, ce qui fait 40c vendu à Montréal, il est impossible d'acheter même à ce prix, attendu qu'il n'y a pas de mélasses à vendre, ce cours est purement nominal. Il n'y a pas de mélasses disponibles dans la province, il y en a un peu comme nous l'avons dit, la semaine dernière, dans les Provinces Maritimes, mais comme on en demande 40c à la tonne, prise sur place soit 44½c vendue à Montréal, ces quantités sont encore en dehors du marché.

Sur place nous cotons 38c en tonne, 39c en baril et 49c en quart. Nous ferons remarquer que les marchands sont fort peu desireux de vendre à ces prix, la hausse à proche échéance étant certaine.

Les raisons sont en hausse et cotés 6½ en lots; aucun nouvel arrivage n'a été reçu, et les nouvelles d'Europe font prévoir une mauvaise récolte avec prix très fermes pour la saison.

Conserves.—Les maquereaux en boîtes sont toujours rares et fermes à \$1.60, la pêche a décidément été mauvaise.

Les tomates etc, sont sans changement. Nous connaissons des ordres à livrer qui ont été donnés livrables en automne à; Tomate \$1.00 et \$1.05. Les pois \$1.25; blé d'Inde \$1.10. Les cours de la saison prochaine ne seront définitivement établis qu'après la fin de la fabrication.

Huiles.—Les pétroles restent fermes à 13½ pour livraison immédiate; 14½ pour livraison septembre et 15½ pour le reste de l'année par char. A détail nous cotons 15c pour livraison immédiate avec augmentation dans la demande.

Nous cotons les huiles américaines 21½, 22½, 23 et 23½ suivant quantité pour les *pinne white* et de 23½ à 25 pour les *water white*.

Les huiles de loup-marin sont calmes, aux derniers cours, il n'y a aucun arrivage pendant ces derniers jours.

Poissons.—Les dernières nouvelles reçues des lieux de pêche sont mauvaises, les tempêtes continuelles empêchent les pêcheurs de se rendre au large, et le peu de morue qui est pris ne peut être séché par suite des pluies torrentielles qui règnent sur les côtes. Les réceptions sont nulles, un petit lot de morue verte a été vendue à \$4.50. Une maison de notre place à de forts ordres à livrer en morue sèche, vers septembre et craint de ne pouvoir remplir ses contrats surtout si le temps ne change pas.

La pêche au maquereau n'est pas meilleure, on peut même dire qu'elle est plus mauvaise, il n'y a rien sur place, on aura une idée de la position du marché lorsque nous dirons que le No 3, qui se vendait l'an dernier de \$3 à \$3.50 est coté aux Etats-Unis de \$14 à \$15.00. Nous constatons cependant que notre correspondant de Québec indique que les dernières dépêches télégraphiques reçues accusent une amélioration dans la pêche.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LIQUIDATIONS

Batiscan.—Une demande de cession a été signifié à Labissonnière et Lanouette, magasin général.

Magog.—On demande des soumissions jusqu'au 22 courant pour l'achat du stock, etc., de la "Magog Hosiery Co." Montréal.—J. Delage offre à ses créanciers 25c dans la piastre à 3, 6, 9, 12, 15, 18, 21 et 24 mois.

C. J. Jetté, épicier, a fait cession. Marcotte Perrault & Cie "Syndicat Canadien," marchandises sèches, ont fait cession de leurs biens; leur passif est, dit-on, de \$60,000. L'actif n'a pas encore été évalué.

Le stock de F. X. Gareau, épicier, va être vendu à l'encan.

Le stock de carrosserie de Francis Quesnel a été vendu en détail.

L'actif de Ross Haskell et Campbell a été vendu à M. E. Coulson, savoir, le stock à 60c 0/10 et les créances à 50c dans la piastre, comptant.

Le stock de M. J. Sarault va être vendu à l'encan.

Troutbrck & Cie, magasin à 5 cents, ont fait cession.

Stanstead.—Le stock de James Scott sr. & Cie sera vendu à l'encan le 21 courant.

Warwick.—On dit que Mme veuve Joachim Thibault a quitté le pays et des créanciers sont descendus pour faire saisir.

Halifax.—N. E. Esson & Cie, épicerie en gros et commission ont suspendu leurs paiements; passif environ \$150,000.

SOCIETE EN COMMANDITE.

"Aubry & Cie" commerçants; J. Aubry, Elie Desjardins associés commanditaires de \$300. Depuis le 21 Juin 1888.

"J. Marcotte & Cie" fabricants de cigares; A. Cusson et J. Marcotte, associés en nom collectif J. Trempe, F. Archambault et J. Archambault. J. Trempe apportant \$300, F. et J. Archambault \$150 chacun. Depuis le 30 Juin 1888.

"W. A. Whenfield & Cie, manufacturiers de biscuits; W. A. Whenfield, Montréal, et W. T. Costigan apporte \$4000. Depuis le 1er juillet 1888.

"Latour & Cie," commerçants. Alphonse Latour et P. Robert apportent \$300. Depuis le 1er juillet 1888.

DISSOLUTION DE SOCIETE

"Arnton & Smith," société dissoute depuis le 15 juin 1888.

DISCONTINUATION DE RAISON SOCIALE

"Jos. Venables & Cie" relieurs, discontinuée depuis le 20 juin 1888. "D. B. Viger & Cie." Discontinué le 12 juin 1888.

Compagnie Centrale de la Charente
Alexandre Matignon & Cie
COGNAC

Véritable Cognac, Fine Champagne
En Fûts, Bouteilles, Flasks, Carafes, etc.

AGENTS:

A Montréal: T. Gauthier,
A Québec: H. Beaufort, rue de la Fabrique.
A Brantford: T. S. Hamilton & Cie.

Prière de se méfier des contrefaçons

28 avril 1888